

Soignez les violences familiales, Gérard Salem,

Colloque ATTACHEMENT, EMPATHIE, ET VIOLENCE ÉDUCATIVE, Paris, 20 octobre 2011. *Table ronde sur la violence éducative et l'attachement*, 10h00 - 13h00

Violences physiques, emprise psychologique, inceste, négligences, rejets, abandons : la maltraitance familiale, mieux explorée aujourd'hui, se vérifie de nos jours comme naguère, auprès des pauvres comme auprès des riches, des érudits comme des illettrés. Elle se manifeste aussi dans les attitudes éducatives, dont certaines, par leur extrême exigence, rappellent la « pédagogie noire » que dénonçait Alice Miller, alors que d'autres, par leur extrême négligence, confinent à l'abandon.

Faut-il soigner séparément ou ensemble les membres d'une famille dont les uns maltraitent les autres ? La confrontation thérapeutique de ces membres entre eux est-elle indiquée ou dangereuse ? Et comment soigne-t-on cette « banalité du mal » dont parle Hannah Arendt, qui semble aller de soi pour des êtres qui endurent quotidiennement d'intolérables souffrances, tout en restant profondément attachés les uns aux autres ? Comment contrarie-t-on ce « droit de faire du mal aux siens » ?

La thérapie familiale de la maltraitance est de préférence un travail d'équipe, de nature interdisciplinaire (médecins, psychiatres, psychologues, éducateurs). Elle utilise un cadre flexible, les séances individuelles alternant avec les séances collectives. Une attention égale est donnée aux difficultés et aux ressources visibles ou cachées du système familial. L'objectif est de mettre en place un contexte intersubjectif dans lequel chaque membre, qu'il soit victime, auteur ou tiers « muet » de la maltraitance, retrouve sa pleine dimension de sujet. Ceci est possible grâce à des confrontations mesurées et échelonnées dans le temps entre les divers membres. A ce prix, des changements notables sont observables